

Puisqu'en ce mois tout prend racine.

Voilà que déjà 2011 s'apprête à passer la main à sa suivante et que revient la traditionnelle saison de la « ducasse à Pierrot » des maîtres rubaniers. A n'en pas douter, vous aussi avez saisi qu'à la Sainte Catherine, tout bois prend racine. La preuve ? Vous êtes 18 nouveaux membres à avoir marqué votre soutien envers notre institution en nous versant la cotisation annuelle ! Mon équipe et moi-même tenons à vous remercier vivement pour l'intérêt que vous nous témoignez. Nous vous assurons que nous mettons et continuerons à mettre tout en œuvre pour en être digne. Et pour ceux qui désirent encore nous rejoindre, pas de soucis : il leur est toujours loisible de verser leur obole de 8€ sur le compte n° 142-4022889-33 (IBAN : BE79 1424 0228 8933; BIC : GEBABEBB) avec, en communication, « cotisation 2011 ». Ce petit geste leur permettra d'intégrer notre grande maison et de faire entendre leur voix lors des Assemblées Générales.

Notre cheminement professionnel nous amène encore à rechercher des moyens afin de diffuser notre collection et de faire vivre notre savoir-faire. En ce sens, le Musée de la Rubanerie cominoise prend une part active à la réflexion menée, sous l'égide de nos amis français de PROSCITEC – Patrimoines et Mémoires des Métiers, au sein du Club Textile. Ainsi, une politique d'échanges, de mises en dépôt de pièces, d'édition d'archives... permettra d'accroître la visibilité, la diversité et la qualité de notre patrimoine rubanier.

Et puisqu'une bonne nouvelle n'arrive jamais seule, permettez-moi de me réjouir du fait que, par l'entremise du réseau Musées et Sociétés en Wallonie (MSW), le « Pierrot » des Sainte-Catherine 2012 et 2013 est d'ores et déjà labellisé au sein des années à thème « La Wallonie des saveurs ». Des conférences et des expositions spéciales l'agrémenteront. Peut-être est-ce en cela que nous parviendrons à recouper le slogan de notre rubanier fondateur Simon Vanhée : « Vaincre l'indifférence »... En tout cas, forts de votre appui, nous y croyons !

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

Certains l'aiment chaud !

La recette est connue : point de festival international du cinéma sans grandes vedettes à l'affiche ! Au musée de la Rubanerie cominoise, quelques rubans, dont certains ont une histoire singulière, rendent hommage aux grands personnages qui ont forgé le vingtième siècle. Ainsi, la pièce inventoriée sous le numéro MRc927 nous renvoie à l'un des mythes des salles obscures : Norma Jean Baker, alias Marilyn Monroe (1926-1962). Mais, plus que la star de « Some like it hot » (Certains l'aiment chaud) ou de « Happy Birthday Mister president ! » (sussurré langoureusement en public pour l'anniversaire de son bouillant amant politique, John Fitzgerald Kennedy), quittons ici l'effigie de la vedette américaine par excellence (immortalisée sous toutes les couleurs par le génial Andy Warhol) pour laisser parler le morceau de tissu qui la reçoit !



Un des deux premiers rubans sortis des ateliers « Pianezza » grâce à la composition assistée par ordinateur (MRc927)

En effet, après des investigations liées à l'inventorisation de la pièce, il appert que le ruban MRc927 demeure un véritable emblème pour la société qui l'a produit. Les ateliers Pianezza, basés depuis 1935 à Azzio, dans la province de Varese (Italie), se sont spécialisés dans la production de rubans de qualité. Leur fondateur a eu l'idée d'archiver toutes ses créations et celles de ses collaborateurs. Aujourd'hui, ses descendants gèrent ce fabuleux patrimoine, notamment en le rendant accessible via internet.

Après avoir « exhumé » Marylin de ses réserves, nous avons cherché à en savoir plus et avons contacté l'entreprise italienne. Nous avons alors été très émus d'apprendre, par retour de courriel, que notre ruban était un cas presque unique puisqu'il fait partie des deux premiers exemples au monde de tissu étroit réalisé en partie grâce à la programmation informatique (système CAD), en 1981, à une époque où ce genre d'usage était très peu répandu. Tissé et mis au point par Paolo Pianezza, le logiciel ayant servi à reproduire le dessin a été créé par Karl Noonan, un ingénieur qui vit aujourd'hui... en Belgique. Comme quoi, si le monde est un théâtre, le ruban est tout aussi universel !

Emballez, c'est pesé ou... une belle paire de saint(e)s !

La générosité des gens du textile n'est assurément pas une légende. La meilleure preuve réside dans la ferveur des rubaniers et autres drapiers qui célèbrent deux patronnes : Sainte Catherine et Sainte Anne. Si la tradition populaire cominoise a surtout retenu Catherine, Anne n'en est pas moins présente : les exemples du souper à « Pierrot » du 25 novembre et de la Fête des Marmousets gravitant autour de la « Ducasse Sainte-Anne » en attestent.



Deux effigies de Sainte Catherine conservées au Musée, dues à J. Vandamme (MRc070) et à B. Langedock (MRc111).

Par Sainte Anne, il faut entendre celle qui, même si elle n'apparaît pas dans la Bible mais dans les évangiles apocryphes (le protévangile de Jacques et le pseudo Matthieu, écrits entre le second et le sixième siècle de notre ère), est la mère de la Vierge Marie. Patronne des drapiers au Moyen-âge, elle veille également sur les blanchisseuses, les chapeliers, les couturières et les dentellières. Sa fête officielle fut décrétée par le pape Sixte IV en 1481 et fixée au 26 juillet par Grégoire XIII en 1584. Son nom a été donné à la Grand'Place de Comines.

Catherine d'Alexandrie (née vers 290), sainte patronne des rubaniers, reconnaissable à ses attributs (la roue garnie de pointes acérées, l'épée et un personnage couronné évoquant son martyre, ainsi que la plume symbolisant la pureté de son âme), parvint à convertir 50 païens au terme d'un défi philosophique lancé par l'empereur Maximien. Ce dernier exécute les convertis et propose le mariage à Catherine qui refuse. Maximien la fait alors décapiter.



Sainte Catherine (MRc057) par Charles Delmotte en 1988.

Prenant quelques libertés avec l'iconographie officielle, deux artistes de Comines l'ont représentée dans son rôle de protectrice des rubaniers. En effet, dans la sanguine de Jacques Vandamme (MRc070), Catherine tient délicatement une navette crantée alors que dans le pastel de Bernard Langedock (MRc111), elle porte fièrement un métier jacquard d'où se déroule un long ruban. Une troisième effigie de la sainte (MRc057), conforme à sa représentation classique, a été sculptée dans le bois par Charles Delmotte (1915-2009).

Vous désirez être tenu au courant de nos activités, vous souhaitez recevoir notre bulletin par courriel ou vous voulez soutenir le Musée. Une seule adresse :

Musée de la Rubanerie cominoise
Centre de la Rubanerie cominoise asbl
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warнетon
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
 Éditeur responsable : Olivier Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warнетon





Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles.